

Quelle place, à Lorient, pour les bateaux de patrimoine ?

Pen Duick, Biche, mais aussi Bélougas et autres navires de plaisance classique en bois, ont-ils, tous, les moyens de sauver leurs bordés à Lorient (Morbihan) ? La question de sauvegarde du patrimoine flottant d'antan se pose au cœur de la ville aux six ports...



Le Bélouga, vénérable dériveur habitable de 80 ans d'âge, a été dessiné dans les années 1940, par l'architecte naval d'origine lorientaise, Eugène Cornu. La plus grande flottille se trouve aujourd'hui à Lorient et l'association éponyme recherche, avec une autre, Les Marguerites, un lieu où les préserver des affres du temps. | OUEST-FRANCE
[Ouest-France](#) Pierre WADOUX. Publié le 05/03/2024 à 09h03

Newsletter Lorient

Chaque matin, recevez toute l'information de Lorient et de ses environs avec **Ouest-France**

« On ne voudrait pas se retrouver sous l'eau et encore moins être dans l'obligation de découper certaines de nos vieilles coques à la tronçonneuse... » Les mots sont forts. Mais ils révèlent l'état d'esprit de certains propriétaires de voiliers classiques en bois. [Des unités pour la plupart classés à l'inventaire du patrimoine maritime français](#). Des mots émanant d'un membre du bureau de l'association Bélouga Lorient, regroupant une soixantaine de passionnés de voiliers d'un autre âge ([le premier Bélouga, conçu par l'architecte naval lorientais Eugène Cornu, est né en 1943 !](#)). Mais toujours naviguant grâce à la pugnacité d'amoureux de vieilles coques.

Un patrimoine maritime à protéger

De vénérables unités qui demandent de l'attention. « **Tous ces bateaux ne peuvent pas passer l'hiver dehors sous peine de graves dommages**, explique Julien Grancher, membre actif de l'association. **Il faut les stocker, à l'abri, pour les rénover et les entretenir. Depuis 2017, nous occupons, avec d'autres structures associatives comme Les Marguerites, [un hangar situé rue Melchior, sur le port de Kergroise](#). Une trentaine de voiliers y sont hébergés. Un espace de mutualisation et de rénovation de plans Cornu, des voiles avirons et des bateaux de petite plaisance traditionnelle. Tous sont d'intérêt patrimonial** ».



Actuellement dans un hangar de Kergroise, au port de commerce, une trentaine de « vieilles coques » espèrent retrouver un nouveau site pour leur entretien et leur rénovation. | OUEST-FRANCE

En quête d'un espace à tarif abordable

« **Ce hangar était à l'abandon**, poursuit Julien Grancher. **Nous avons tous contribué à son entretien. Mais aujourd'hui (à l'été 2024), il nous faudra céder la place, sans autre solution de stockage** ». Propriété foncière de la Chambre de commerce, le hangar de 1 500 m² et ses espaces attenants sera transformé, réhabilité, modernisé. La Sellor disposera tout autour d'un vaste espace de stockage de bateaux. Un port à sec capable d'accueillir des navires jusqu'à 20 m.

Qu'il s'agisse de Bélouga Lorient ou de l'association Les Marguerites (au total une grosse trentaine de voiliers), quel est le frein au retour des navires dans le hangar, une fois rénové ? « **Les tarifs tout simplement**, grondent Julien Grancher et Nicolas Le Corre, trésorier des Marguerites. **Le prix de location des espaces sera multiplié par trois. Nous ne pouvons pas assurer ce surcoût** ».

Les deux structures associatives sont aujourd'hui entre deux eaux. « **Nous avons rencontré les élus de la Ville, de Lorient Agglo et un député, à plusieurs reprises. Nous leur avons**

détaillé nos projets, qui vont au-delà de la seule passion de propriétaires de vieilles coques. Depuis plusieurs années, [nos bateaux de patrimoine permettent de faire naviguer des jeunes](#), ou de former des stagiaires à la charpente marine. »

De vieilles coques appréciées

« [Nous animons aussi le plan d'eau en organisant des régates en rade de Lorient](#) (notamment entre *Pen Duick*, bateaux des *Marguerite* et *Bélougas*). Nous pilotons des rendez-vous festifs, comme la « [rentrée de la godille](#) » devant le Centre nautique de Lorient (CNL) à la fin de l'été. Nous participons à la parade maritime du festival Lorient Océans ou aux Aventuriers de la mer à Lorient La Base. Ces bateaux sont appréciés du public et peuvent gagner en visibilité. À condition d'avoir un lieu pour leur sauvegarde, à tarif raisonnable. Il y a matière, à Lorient, à faire vivre un pôle dédié à la plaisance classique. Mais rien n'a abouti jusqu'ici », regrette, amer, Julien Grancher.

[Contenus Sponsorisés](#)

Ailleurs sur le web

[Une camionnette tout-terrain au prix inattendu pour les amateurs d'aventure](#)

[Camionnettes | Liens de recherche](#)

[par Taboola](#)

« Nous sommes attachés à ce patrimoine »

« Ces bateaux, de *Pen-Duick* à *Biche* en passant par les *Marguerites* ou les *Bélougas*, nous y sommes très attachés, indique, sans ambiguïté, Patrice Valton, élu en charge du nautisme à Lorient Agglo. De Lorient à Port-Louis, ils font partie du patrimoine, de l'identité du paysage maritime de la rade, et il n'est pas question de les laisser tomber ».



Les bateaux traditionnels, ici à Lorient-La Base lors du festival Les Aventuriers de la mer. | OUEST-FRANCE

Pour autant, l'élus a conscience de la difficulté, pour les associations, de financer un site où rénover et entretenir. **« Le hangar de Kergroise, où sont entretenus ces bateaux depuis 2017, fait partie d'une friche industrielle qui sera requalifiée. Il sera modernisé en 2025 et un port à sec pour la Sellor viendra compléter la réhabilitation du site. »** Mais à un tarif d'occupation jugé prohibitif par les associations... **« Ce chantier aura un coût qui se répercutera effectivement sur les loyers. C'est ainsi. S'il faut trouver d'autres endroits de maintenance pour ces bateaux de patrimoine, nous étudierons d'autres pistes foncières en rade de Lorient pour préserver cette activité nautique qui nous est chère. »** L'option d'occupation d'un espace foncier sur le site de l'ancien château de Tréfaven, au bord du Scorff, serait à l'étude

UPPM revue de presse